

DIMANCHE 26 AVRIL (Troisième Dimanche de Pâques)

Avec Père HENRI CAFFAREL (1903-1996)

Dans ce document :

- Préambule
- Prière du matin ou dans la journée
- Prière avant le repos de la nuit

Préambule : Père Henri Caffarel, Apôtre de la spiritualité conjugale

Qualifié de « prophète du 20^{ème} siècle » par le Cardinal Lustiger dans son éloge funèbre, le Père Caffarel regroupe quelques foyers les invitant à chercher ensemble les chemins de la sainteté pour le couple. Un mouvement est en train de naître de ce groupe des foyers. Henri développe une véritable spiritualité conjugale fondée sur le sacrement de mariage. Plus tard, ce mouvement se constituera « Equipes Notre-Dame ».

Prêtre, il parle ainsi de sa vocation : « À vingt ans, Jésus-Christ, en un instant, est devenu Quelqu'un pour moi. Oh ! Rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais entre lui et moi ce serait pour la vie. Tout était joué ».



Sensible à la formation des laïcs notamment dans l'Action Catholique, il n'en demeure pas moins homme de prière. « Dans la chapelle de Troussures, assis sur son petit banc de prière, le corps et la tête bien droits, les yeux le plus souvent clos, les mains largement ouvertes sur les genoux, parfaitement immobile, tout recueilli, tout présent à Dieu présent au plus intime de lui-même. Plus rien ne comptait. On aurait dit qu'il était à la fois tout accueil et toute offrande, se tenant devant son Seigneur et son Dieu. »

Pour prier le matin ou dans la journée

- **Invitatoire : Cantique des Trois enfants (Dn 3, 57-58)**

Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les anges du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

- Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc (24, 13-35)

Nous pouvons prendre tout ou partie de ce temps de lectio. Les autres parties peuvent nourrir un temps de lectio dans la semaine ou après le confinement. En étendant sur plusieurs jours cette méditation, il est nécessaire de prendre des temps de silence pour Le laisser parler et ne pas me contenter de répondre aux questions.



Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

- Lectio Divina 1 : J'imagine la scène : le chemin, les paysages, ses couleurs et ses odeurs, l'élan de la marche, les personnages, leurs vêtements ; l'arrivée de Jésus, ses vêtements. Je me fais l'un des deux ...

Quels sont les faits marqués de ces derniers jours que je dois déposer dans la prière ?

Qu'est-ce qui m'empêche de reconnaître Jésus ressuscité ?

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

- Lectio Divina 2 : En imaginant la scène, je repasse en revue les flashbacks de Cléophas. Lentement je visualise de nouveau les faits auxquels il fait allusion.

Quels sont mes tristesses aujourd'hui ? et mes joies ? Je les dépose devant le Seigneur.

Que dirai-je des événements dont parle Cléophas, si c'est moi qui prend la parole devant le ressuscité sur mes routes d'Emmaüs ?

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

- **Lectio Divina 3 : J'entends la voix de Jésus qui me parle ... Je reprends plusieurs fois cette phrase de Jésus. Je me laisse saisir par elle.**
J'essaie de faire remonter à ma mémoire ces passages de l'Ancien Testament qui concerne Jésus.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

- **Lectio Divina 4 : J'imagine la scène, l'auberge, le menu.**
Comment, à l'exemple de Jésus, je n'enferme pas l'autre dans mes regards ou mon premier jugement ? Comment je lui laisse sa liberté ? Comment j'éduque à la liberté ? Je peux demander la grâce de la liberté et de la chasteté.
« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », quel est donc ce pain quotidien qui me permet de reconnaître Jésus (événements, paroles, actes ...) ?

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

- **Lectio Divina 5 : En imaginant la scène, j'essaie de ressentir en moi ce que produit la « soudaineté ».**
Vers quoi, vers qui dois-je retourner « désaveuglé » ? Peut être dois-je demander la grâce d'un pardon ?
A qui dois-je annoncer cette bonne nouvelle, « Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! » ? Je peux demander la grâce de la mission.
Qu'est-ce que l'évènement de Pâques change-t-il dans ma vie ? Je peux demander la grâce de voir le monde avec un regard renouvelé : tout est neuf !

Je repère un mot, une phrase, je la répéterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation proposée par l'Abbé John Hennessy à partir d'un texte du P. Cafarel qu'il introduit en ces termes :

« Quelques pensées pour le confinement, que l'on soit seul, en couple ou en famille. En effet la vie est faite de relation, aux personnes et aux choses. Alors pour beaucoup c'est l'occasion de faire un retour sur soi, de découvrir qu'en plus d'une vie extérieure, nous avons tous une vie intérieure. Comme un jardin personnel, nous découvrons cet espace habité par notre passé, par ceux que nous aimons, et par nos projets. Alors est-ce une friche ? un beau gazon ? un jardin avec des fleurs un peu partout ? Mettons-nous au travail, pour que ce lieu devienne un lieu de bonheur, de joie, de profondeur. C'est le sens du texte du Père Caffarel : les autres pourquoi ? Tout simplement pour faire leur bonheur, comme Jésus veut nous introduire dans la relation à son Père. A tout instant nous recevons des appels : à nous de les écouter et de les gérer. Comment aider son époux, ou son épouse à ouvrir son cœur à Dieu ? Comment l'aider à réaliser sa mission ? Comment envisager pour les enfants le chemin de Dieu ? Voilà la tâche du père, de la mère : ouvrir le chemin du Dieu à ceux que nous aimons. Ce n'est pas simplement respecter leur liberté, c'est les aider à la créer. »

Ce n'est pas la croix, la souffrance qu'aime le Christ, mais le Père qui l'appelle et l'humanité qu'Il veut sauver et dont Il est impatient de faire son épouse. Oui, son sacrifice est bien la victoire de l'amour sur la souffrance et sur le péché qui en est la source. Voilà ce que proclament les crucifix de nos églises, de notre maison, de nos campagnes. Je parle de victoire de l'amour. Il serait plus juste encore de parler d'une revanche de l'amour sur la souffrance (...) Car il est bien vrai que dans la souffrance, l'amour se dépasse lui-même. En ce sens-là on peut dire qu'elle devient bonne, intelligible, féconde. Mais en réalité ce n'est pas elle, c'est l'amour qu'elle provoque et stimule qui est bon, intelligible, fécond.

P. Henri Caffarel

« L'amour plus fort que la souffrance »
In *L'Anneau d'Or* n°137. P.336-337



Notre cœur n'était-il pas brûlant (Emmaüs)

Denis POMPEY (Accompagnateur Catéchuménat)
Peinture réalisée pour les Rencontres d'Artistes 2017
du diocèse d'Agén – Eglise des Jacobins

- **Intercession ou pour les couples qui l'ont conservée, leur prière des époux.**

- Pour tous les couples qui vivent du sacrement du mariage et qui en témoignent par leur vie. Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- Pour les couples en difficultés, enfermés dans la discorde, le silence, le mensonge et dont le confinement accentue la dérive. Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- Pour les couples séparés, divorcés. Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- Pour tous ceux qui vivent le deuil de « leur moitié ». Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- Pour tous les fiancés, spécialement pour ceux qui doivent reporter ou réorganiser leur mariage en raison du confinement. Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- Pour les couples qui ne peuvent cheminer vers le mariage et pour ceux qui n'y pensent pas. Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- **Intentions libres**

- Pour nous tous, que nous ayons un regard et des paroles justes sur le mariage chrétien. Avec le Père Henri Caffarel, Seigneur nous te prions.

- **Notre Père**

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- **On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.**

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Seigneur Jésus, Tu as ouvert les yeux des aveugles, guéri les malades, absous la pécheresse et, après sa faute, tu as confirmé Pierre dans ton Amour ; accueille ma prière : pardonne tous mes péchés, renouvelle-moi dans ton amour, accorde-moi de vivre parfaitement dans l'unité avec mes frères, pour que je puisse annoncer aux hommes ton salut.

- **un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.**

- **Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)**

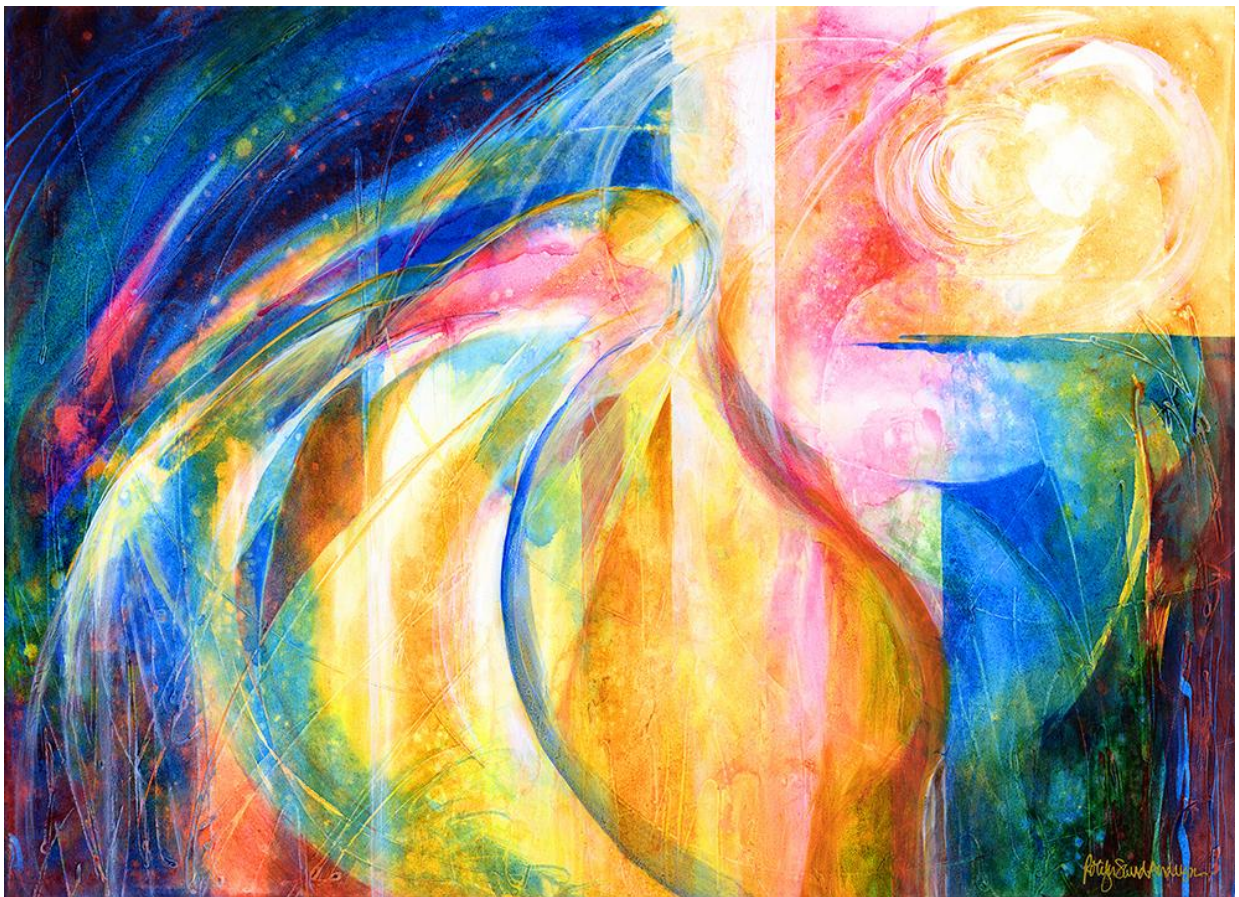
Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

-
- Avec la Vierge Marie dans le mystère de la visitation, redisons le Magnificat (Lc1,47-55)

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ;
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.



Magnificat, Robyn Sand Anderson – 2016 (<http://www.robysandanderson.com>)